

45^e **Festival
d'Ambronay** **Musique
baroque
& friends**

AMBRONAY
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE



artwork : jeudimidi

STRANA ARMONIA

Les Cris de Paris, Geoffroy Jourdain

Dimanche 29 septembre - 17h

Abbatiale

Distribution

Les Cris de Paris

Adèle Carlier, Marie Picaut, *sopranos*

Estelle Corre, Myriam Jarmache, Clotilde Cantau, *mezzo-sopranos*

Evann Loget-Raymond, *contre-ténor*

Safir Behloul, Constantin Goubet, Ryan Veillet, *ténors*

Renaud Brès, Imanol Iraola, Sorin Adrian Dumitrascu *baryton-basses*

Vincent Kibildis, Caroline Lieby, *harpes*

Martin Bauer, Mathias Ferré, Isabelle Saint-Yves, Alice Trocellier, *violes*

Alexandra Evrard, *ingénieure du son*

Geoffroy Jourdain, *direction*

Production Les Cris de Paris. Coproduction CCR d'Ambronay. Commande à Francesca Verunelli par Les Cris de Paris & le CCR d'Ambronay. Création au Festival d'Ambronay en septembre 2024.

Programme

GIOVANNI MARIA TRABACI (1575-1647)

Toccata di durezza e ligature extrait de *Ricercate, & altri varij capricci*, Libro primo

Transcription pour quatuor de violes : Geoffroy Jourdain

SIGISMONDO D'INDIA (1582-1629)

Strana armonia d'amore (prima parte)

Strana armonia d'amore (seconda parte : In ciò sol differenti)
extrait de *Il quarto libro de madrigali a 5 voci*

HETTORE DELLA MARRA (1570-1634)

Misero, Che farò ? extrait de *Il terzo libro de madrigali a cinque voci di Scipione Lacorcia*

MICHELANGELO ROSSI (1601-1656)

Per non mi dir ch'io moia extrait de *Il primo libro di madrigali a cinque voci*

SCIPIONE LACORCIA (actif entre 1590 et 1620)

Ahi tu piangi

Mirami il volto pur extrait de *Il Secondo Libro de Madrigali a cinque voci*

CIPRIANO DE RORE (1515-1565)

Calami sonum ferentes (version instrumentale)

FRANCESCA VERUNELLI (1979)

Vicentino Oo I sur un texte de Nicola Vicentino

NICOLA VICENTINO (1511-1575)

Musica prisca caput extrait de *L'antica musica ridotta alla moderna prattica*

FRANCESCA VERUNELLI (1979)

VicentinoOo II (instrumental)

NICOLA VICENTINO (1511-1575)

Madonna il poco dolce

FRANCESCA VERUNELLI (1979)

VicentinoOo III sur un texte de Nicola Vicentino

CIPRIANO DE RORE (1515-1565)

Calami sonum ferentes extrait de Le quatoirsiesme livre a 4 parties

FRANCESCA VERUNELLI (1979)

VicentinoOo IV sur un texte de Nicola Vicentino

CARLO GESUALDO (1566-1613)

S'io non miro, non moro extrait de Il quinto libro de madrigali a cinque voci

FRANCESCA VERUNELLI (1979)

VicentinoOo V sur un texte de Nicola Vicentino

POMPONIO NENNA (1556-1608)

La mia doglia s'avanza extrait de Il primo libro de madrigali a quatro voci

LUZZASCO LUZZASCHI (1545-1607)

Quivi sospiri extrait de Secondo libro dei madrigali a cinque voci

MICHELANGELO ROSSI (1601-1656)

O miseria d'amante extrait de Il primo libro di madrigali a cinque voci

POMPONIO NENNA (1556-1608)

Ecco mia dolce pena extrait de Il quarto libro de madrigali a cinque voci

HETTORE DELLA MARRA (ca 1570-1634)

Misero che farò extrait de *Il terzo libro de madrigali a cinque voci*
di Scipione Lacorcia

CARLO GESUALDO (1566-1613)

Moro, lasso, al mi duolo extrait de *Il sesto libro de madrigali*
a cinque voci

MICHELANGELO ROSSI (1601-1656)

Moribondo mio pianto extrait de *Il secondo libro di madrigali*
a cinque voci

A propos du concert

« O filles de Pierus, ô Muses sacrées, qui présidez à la poésie et au chant que le désir humain a réunis, donnez-moi, vous, les vers nombreux et doux de la source sacrée, que l'esprit a consignés dans votre beauté et vos apparences. Que résonne ainsi, dans une sonorité plus rare et plus belle qu'en aucune autre époque, ce chant bien-aimé. » Ainsi Torquato Tasso, le plus grand poète de son temps, rend-il hommage au madrigal, une forme qui canalise toutes les aspirations de la Renaissance en matière de chant profane.

Pour les musiciens du XVI^e siècle, le madrigal est le lieu privilégié d'une recherche consistant à doter la poésie d'une dimension supérieure en la mettant en musique. Il ne s'agit pas seulement d'illustrer le sens ou le son des paroles grâce au chant, mais de l'enrichir de significations nouvelles. On colorera par exemple le mot « douceur » d'une dissonance ou d'un chromatisme en forme d'oxymore – figure de style caractéristique du maniérisme alors en vogue, et chère au Tasse dont les poèmes ont été mis en musique par trois compositeurs au programme de ce concert : Carlo Gesualdo, Sigismondo d'India et Michelangelo Rossi.

Ce soir, Les Cris de Paris invitent Francesca Verunelli à participer à la conception d'une œuvre commune, destinée à rendre hommage au madrigalisme dans ce qu'il a de plus subtile et de plus intemporel. Ils nous proposent de mettre de côté l'idée de chronologie afin que le temps de l'écoute se substitue au temps historique. Dans cet espace unique constitué de multiples accès et issues, les pièces de la Renaissance alternent avec les séquences d'une œuvre nouvelle commandée à Francesca Verunelli, *VicentinoOo*. Formée à Florence et à Rome, la compositrice est italienne et donc héritière de la tradition du madrigal. Aujourd'hui, elle se réfère à la *Musica reservata* des cercles musicaux du XVI^e siècle ; sa création éclaire la musique du passé tout en s'y reflétant.

A la fin de la Renaissance, l'humanisme vise en partie à renouer avec le chant de la Grèce antique, auquel on attribue alors une certaine utilisation du chromatisme. Niccolò Vicentino élabore des polyphonies basées sur cette recherche et conçoit des claviers microtonaux, supposés recréer la musique « enharmonique » des Grecs de l'Antiquité. Il influence l'imaginaire des madrigalistes liés comme lui à Ferrare, dont le célèbre Carlo

Gesualdo, prince de Venosa. Ce dernier prend l'habitude de recourir à un chromatisme exacerbé, que l'on a considéré comme le témoignage direct des drames de sa vie. Mais Gesualdo n'était pas isolé dans cette démarche. A la même époque, plusieurs compositeurs de son entourage soulignaient eux aussi les tensions et les contrastes des poèmes par des procédés audacieux. Parmi eux, Scipione Lacortia, Pomponio Nenna ou Hettorre della Marra ont composé des pages captivantes, exhumées pour nous par Les Cris de Paris. Aujourd'hui, on connaît mieux les musiciens des générations suivantes qui ont été les continuateurs de ce style, comme Sigismondo d'India et Michelangelo Rossi. Leurs madrigaux aux dissonances extrêmes constituent le magnifique chant du cygne de ce genre.

Francesca Verunelli renoue ce soir avec cette fascinante lignée et s'empare à son tour des possibilités harmoniques offertes par la division de l'octave en 31 intervalles. Elle réveille ainsi le fantôme visionnaire de Vincentino à travers l'alternance de madrigaux anciens, interprétés dans une situation frontale classique, avec sa propre création. Celle-ci a été pensée comme une composition immersive, faite de transitions, de développements, de tissages avec les pièces du passé, pour laquelle les chanteurs, éloignés les uns des autres et privés de leurs habitudes de perception, reproduisent à l'aide de casques des échelles de hauteurs inhabituelles.

Grâce à la compositrice italienne invitée ce soir par Les Cris de Paris, le passé devient présent et nous libère du poids de la tradition pour aboutir à ce que la musique sait faire de mieux : nous faire oublier le temps.

Olivier Lexa

A propos des artistes

Les Cris de Paris

Dirigés par Geoffroy Jourdain, Les Cris de Paris forment une compagnie dédiée à l'art vocal. Ils rassemblent chanteurs et instrumentistes qui possèdent le double profil de soliste et de musicien d'ensemble. Leur projet artistique s'appuie sur des collaborations et des échanges avec des artistes issus d'autres pratiques (Benjamin Lazar, Clément Cogitore, Oliver Beer, Aurélien Bory, François Chaignaud...). Les Cris de Paris sont multiples : multiples formations, multiples répertoires, multiples approches, qui contribuent cependant à la cohésion d'un projet artistique singulier.

Ils se produisent sur des scènes et dans des festivals de renom, et développent leurs collaborations à l'étranger, que ce soit en France (Festival d'Automne à Paris, Festival d'Avignon, Festival de Beaune) ou à l'étranger (Philharmonie de Cologne, RadialSystem V Berlin, Biennale de Venise, Wiener Festwochen, Milano Musica, Festival Cervantino de Guanajuato au Mexique).

On retrouve dans leur discographie, saluée par la critique, *Berio to Sing*, avec Lucile Richardot (harmonia mundi, 2021), *Passions*, consacré à la Venise baroque, (harmonia mundi, 2019), *Melancholia*, récital de motets et madrigaux avant-gardistes de la fin de la Renaissance, (harmonia mundi, 2018), et *IT*, consacré à la scène musicale contemporaine italienne (NoMadMusic, 2017). Leur dernier disque, *David et Salomon*, un opus consacré à Heinrich Schütz, est paru en mars 2022.

Les Cris de Paris poursuivent, à travers le dispositif AVEC (atelier voix et composition), leurs activités de médiation et de formation, à destination des créateurs et des interprètes de demain. À la fois résidence, académie, et tutorat, ce programme accompagne pendant une saison, de jeunes compositeurs et compositrices en collaboration avec une structure partenaire.

Ils sont en résidence à Points Communs, Scène Nationale de Cergy-Pontoise – Val d'Oise. Pour l'ensemble de leurs activités, Les Cris de Paris sont aidés par le ministère de la Culture - DRAC d'Île-de-France, ainsi que par la Région Île-de-France et la Ville de Paris. Ils sont « artistes associés » de la Fondation Singer-Polignac.

Geoffroy Jourdain - Direction

Parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne et à des recherches dans les fonds musicaux italiens de plusieurs bibliothèques européennes, Geoffroy Jourdain s'implique très tôt dans la direction d'ensembles vocaux et fonde, alors qu'il est encore étudiant, Les Cris de Paris, rapidement reconnus pour l'audace de leur projet artistique et pour leur investissement en faveur de la création contemporaine. Il a suscité et créé des œuvres de Silvia Borzelli, Jérôme Combier, Ivan Fedele, Francesco Filidei, Beat Furrer, Hanna Heimermacher, Mauro Lanza, Pierre-Yves Macé, Wolfgang Mitterer, Oscar Strasnoy, Marco Stroppa, Eva Reiter, Francesca Verunelli... Il se passionne également pour le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles et l'ethnomusicologie.

En compagnie d'artistes issus de différentes pratiques (théâtre, danse, arts plastiques, vidéo...), il s'intéresse à la place de la musique sur scène, et aux conventions du concert.

De 2002 à 2010, il a codirigé le jeune chœur de Paris avec Laurence Equilbey et le Chœur de l'Orchestre de Paris avec Didier Bouture. Il partage son activité entre sa compagnie et des invitations à diriger d'autres formations : l'ensemble Cappella Amsterdam, l'Orchestre Symphonique de Colombie (Bogotá), le chœur de l'Orchestre Symphonique de São Paulo... Pour l'Académie de l'Opéra de Paris, il a dirigé *Orphée et Eurydice* puis *Iphigénie en Tauride* de Gluck, ainsi que *L'Orfeo* de Monteverdi. En collaboration avec l'orchestre Les Siècles, *Israël in Egypt* de Haendel ; avec l'ensemble 2e2m, l'opéra *Cachafaz* d'Oscar Strasnoy.

La formation de jeunes interprètes et compositeurs est également au cœur de ses préoccupations. Il intervient régulièrement auprès des étudiants en direction de chœurs du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Il dirige l'Académie EEEMERGING+ à Ambronay en 2021, et fonde la même année le dispositif A.V.E.C (Ateliers Voix Et Composition) dédié à la jeune création.

Francesca Verunelli - Compositrice

Francesca Verunelli a étudié la composition avec Rosario Mirigliano et le piano avec Stefano Fiuzzi au Conservatoire National Luigi Cherubini de Florence où elle a obtenu les deux diplômes summa cum laude. Elle est également diplômée de l'Accademia di Santa Cecilia de Rome avec Azio Corghi. Ensuite elle a suivi les cursus 1 et 2 de l'IRCAM en musique électronique. Elle est titulaire d'un PhD de l'Université PSL (Paris Sciences & Lettres).

En 2010, elle a reçu le "Lion d'argent" à la Biennale de Venise.

Elle reçoit des commandes d'importantes institutions musicales et festivals dont l'IRCAM, les NeueVocalsolisten Stuttgart, La Biennale di Venezia, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Milano Musica, Accentus Chamber Choir, Lucerne Symphonic Orchestra, le Festival d'Aix-en-Provence, le GMEM de Marseille, le CIRM de Nice, l'Etat français, la FACE Foundation, le Wittener Tage für neue Kammermusik, l'International Contemporary Ensemble, le Donaueschinger MusikTage, ECLAT, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, Rainy Days, le Klangforum Wien, Musica Viva – Munich, Acht Brücken Köln.

Elle a été compositrice en recherche à l'Ircam et au GMEM de Marseille ; et artiste résidente à la Casa de Velasquez (Madrid – 2015/2016) et à la Villa Médicis (académie de France à Rome – 2016/17).

Elle a été lauréate du prestigieux Siemens Composer's prize en 2020, et a reçu le 41^e "Premio Abbiati della critica" en mai 2022.

Textes chantés

Traductions de Geoffroy Jourdain

SIGISMONDO D'INDIA

"Strana armonia d'amore"

Strana armonia d'amore,
Anch'egli al tuo cantar forma il mio core.
Son del canto le chiavi
I begl'occhi soavi,
Son le not'e gli'accenti
I miei pianti e i lamenti;
I sospiri i sospiri:
acuti e gravi
Son'anco i miei tormenti.

In ciò sol differenti,
Donna, che quel concerto, che tu fai,
Ha le sue pose,
Il mio non posa mai.

Étrange harmonie d'amour,
ton chant façonne aussi mon cœur.
Les clefs de ton chant
sont des yeux suaves,
les notes et les accents
sont mes pleurs et mes plaintes ;
les soupirs, les soupirs aigus
et les graves,
ce sont encore mes tourments.

C'est en cela que nous différons,
ma Dame : le concert que tu donnes
à ses silences,
quand le mien ne se tait jamais.

MICHELANGELO ROSSI

"Per nom mi dir ch'io moia"

Per non mi dir ch'io moia,
Dicemi ch'io non l'ami
Quest'empia, e par che brami,
Togliendomi l'amor,
tormi la noia.
S'amor è vita e gioia,
Priva d'amor non
morrà l'alma mia?
Donna fallace e ria,
Come sa ben mentir form'e colori:
Tanto è dir « non amar »
Quanto è dir « mori »!

Plutôt que de m'enjoindre de mourir,
elle me dit de ne point l'aimer,
cruelle, et elle feint le dessein,
tout en me privant d'amour,
d'épargner ma peine.
Si l'amour est vie et joie,
comment privée d'amour, mon âme
ne mourrait-elle point ?
Femme trompeuse et perverse,
comme elle sait travestir la forme et la
couleur : dire : « ne m'aime pas »
c'est pourtant bien me dire : « meurs » !

FRANCESCA VERUNELLI

VicentinoOo I

Madonna il poco dolce sur un texte de Nicola Vincentino cf texte ci-dessous.

NICOLA VICENTINO

"Musica prisca caput"

Musica prisca caput tenebris modo
sustulit altis
Dulcibus ut numeris priscis certantia
factis
Facta tua, Ippolite, excelsum super
aethera mittat.

*L'ancienne musique a resurgi
de l'obscurité,
Ainsi, désormais, comme les hauts
faits du passé, les douces proportions
antiques célèbrent tes exploits,
Hyppolite, jusque dans les cieux.*

NICOLA VICENTINO

"Madonna, il poco dolce"

Madonna, il poco dolce e il
molto amaro,
Il breve riso, il troppo lungo pianto,
M'hanno ridotto a tanto
Che'l pianger sempr' e sospirar mi è
caro.

*Ma Dame, si peu de douceur
et grande amertume,
si bref sourire et trop longue peine,
m'ont amoindri tant et tant
que pleurer toujours et soupirer
me sont chers.*

FRANCESCA VERUNELLI

VicentinoOo III

*(...) Intender facciamo la dolcezza di
questa armonia, di cui senza modo
invaghiti,
Si sono con ogni esquisita diligenza
per impararla affaticati.*

*Faisons entendre la douceur de
cette harmonie dont ils se sont
démésurément épris, et pour laquelle
ils se sont exercés sans relâche et avec
une exquise diligence.*

Nicola Vincentino

CIPRIANO DE RORE

"Calami sonum ferentes"

*Calami sonum ferentes Siculo levem
numero
non pellunt gemitus pectore ab imo
nimium graves:
nec constrepente sunt ab Aufido
revulsi.
Musa quae nemus incolis Sirmionis
amoenum,
reddita qua lenis,
Lesbia dura fuit;
me adi recessu principis
mei tristem.
Musa deliciae
tui Catulli
dulce tristibus his tuum iunge carmen
avenis.*

*Le son des chalumeaux jouant une
sicilienne légère
ne saurait chasser les soupirs au fond
de ma poitrine,
pas plus que les flots mugissants du
fleuve Aufidus.
Ô Muse, qui habites l'adorable forêt
de Sirmio,
toi qui fus aussi aimable que
Lesbia était dure,
viens à moi qui suis affligé du départ
de mon Prince.
Ô Muse, toi qui fais les délices de
ton Catulle,
prête ta douce et triste chanson à ces
instruments.*

FRANCESCA VERUNELLI

Vicentino Oo IV

S'io non miro non moro sur un texte
de Carlo Gesualdo cf texte ci-dessous.

CARLO GESUALDO

"S'io non miro"

*S'io non miro,
non moro,
non mirando,
non vivo;
pur morto io son
né son di vita privo.
O miracol d'amore,
ahi, strana sorte,
che'l viver non fia vita,
e'l morir morte.*

*Ne point vous voir pour
ne point en mourir,
mais ne point vivre de
ne point vous voir.
Ainsi suis-je mort,
mais non point privé de vie.
Oh prodige d'amour,
sort étrange, hélas,
que de vivre sans être vivant,
et que d'être mort sans en mourir.*

FRANCESCA VERUNELLI

Vicentino Oo V

(...) delle voci mobili e immobili, e di quelle che del tutto non sono mobili, ne del tutto immobili.

(...) des voix mobiles et immobiles, et de celles qui ne sont ni tout à fait mobiles, ni tout à fait immobiles.

Nicola Vicentino

LUZZASCO LUZZASCHI

"Quivi sospiri"

Quivi sospiri, pianti, ed alti guai
Risonavan per l'aer senza stelle,
Perch' io al cominciar ne lagrimai.

*Là, soupirs, plaintes et hauts cris,
résonnaient sous un ciel sans étoiles,
ce qui me fit d'abord pleurer.*

Diverse lingue, orribili
favelle, Parole di dolore,
accenti d'ira, Voci alte
e fioche,
e suon di man con elle.

*Des langues différentes, d'horribles
discours, les mots de la douleur et les
accents de la colère, voix stridentes,
voix sourdes,
et bruits de mains frappées.*

MICHELANGELO ROSSI

"O miseria d'amante"

O miseria d'amante
Fuggir quel che si brama
E paventar quella beltà che s'ama!
Io moro, e se cercando
Vo pietà del mio male
Più de la morte è la
pietà mortale

*Oh infortune de l'amant
qui fuit l'objet même qu'il désire
et craint la beauté qu'il adore !
Je meurs, et cherchant
quelque pitié à mon mal,
plus que la mort, la pitié
m'est mortelle.*

Così vo trapassando
Di pena in pena e d'una in altra sorte,
Né scampo ho dal morir altro che
morte.

*Ainsi je vais, de peine en peine,
d'un état passant à un autre,
et n'ai d'autre issue à la mort
que la mort.*

POMPONIO NENNA

"Ecco o mia dolce pena"

Ecco ò mia dolce pena,
Ecco ch'io parto, e moro,
Ne veggio, ah! lasso, in tanto,
Versar stilla di pianto
Da begli occhi ch'adoro.
Crudellissima voglia,
Voi mi fate morir di
doppia doglia.

*Voyez, oh ma douce peine,
voyez que je pars, et je meurs
hélas, car aucune larme
ne perle cependant
de vos beaux yeux que j'adore.
Cruellissime rigueur,
vous me faites mourir
d'une double douleur.*

CARLO GESUALDO

"Moro, lasso, al ùi duolo"

Moro, lasso, al mio duolo,
e chi mi può dar vita,
ahi, che m'ancide e non vuol darmi aita!
O dolorosa sorte,
chi dar vita mi può, ah!,
mi dà morte.

*Je meurs, hélas, de douleur,
et celle qui pourrait me rendre à la vie,
ah, me tue en me refusant son aide !
O destin douloureux !
Qui peut me donner vie, hélas,
me donne la mort.*

MICHELANGELO ROSSI

"Moribondo mio pianto"

Moribondo mio pianto
Mesto figlio de' lumi,
Ch'indarno con tuoi fiumi
Tenti ammolir chi di vacino ha il vanto
Rientra d'onde usciti
E mutato in veleno
Tronca i destin miei tristi
Con attoscarmi amaramente il seno.
Che più tanto soffrire?
O gradir o morire.

*Mon languissant chagrin,
triste fruit de mes yeux,
qui en vain par tes flots
tente d'adoucir la fierté d'un roc,
retourne à ta source,
change-toi en venin,
écourte mon triste sort
en déversant ton amertume en mon sein.
À quoi bon tant souffrir ?
Épanouis-toi ou meurs.*

45^e Festival d'Ambrony

Mécène principal



Télérama



Co-funded by
the European Union



Mécénat

Le programme S-EEEMERGING bénéficie du soutien de l'Union européenne
Ambrony Jeunes Talents France bénéficie du mécénat de la Caisse des Dépôts